



christine coste artiste

Autour d'une problématique englobante (le corps), Christine Coste travaille l'imbrication de trois champs plastiques spécifiques : la céramique, le dessin et la performance.

La peinture de Nicolas de Staël a été l'élément révélateur de sa démarche artistique : « *du chaos de matière, j'ai vu émerger le sujet* », autrement dit le sens.

L'artiste explore souvent les notions de fragment et d'hybridation, comme dans la série de sculptures céramiques **corpusgraphie**, où l'humain fusionne avec l'animal, les corps se parent de surfaces pileuses ou d'éléments vestimentaires. Souvent les visages se cachent ou s'oblitérent, comme pour mieux traduire la nature de ces créatures mues par la métamorphose, la rencontre, la recherche d'identité, l'émancipation.

Le corps sous emprise, la forme qui mute, la circulation intérieur/extérieur : ces enjeux se perçoivent également dans la série de grands formats dessinés **utérin**. Nés d'une trame composée de mailles graphiques répétitives, les corps vibrent telles des cellules vivantes. Les couches se superposent, interagissent et créent ainsi un phénomène spectral et sensuel.

« Alors il sera question du désir, qui circule librement, tous genres confondus.

Alors il sera question de choses humides et fluides dans un face-à-face sans visage, dans un temps sourd. Alors il sera question d'ectoplasme au tempérament de feu, de méduse au tempérament de pluie...»

Dans ses performances **m'inscrire, la vie commence maintenant, making narratives** et celles, nommées sous le titre générique de **terra incognita**, l'artiste rejoue les forces en jeu dans sa pratique graphique : corps sensuel, oblitéré, dilaté, animalisé ou chosifié.

Tirées de sa mémoire corporelle, Christine Coste incarne des histoires dans ses installations comme dans ses dessins et performances. Le processus de dévoilement se conscientise avec la série **[majotik]** composée de 275 dessins format A3 réalisés chaque jour pendant 9 mois.

Dans cet univers à la fois offensif et doux, les repères figuratifs tendent à s'estomper. Le fond et la forme ne font plus qu'un. Les corps — ceux que Christine Coste dessine, mais aussi le sien — circulent librement dans un espace qui tend vers le paysage immersif et intime.

corpusgraphie 2016-2013

Êtres hybrides mutants en grès rehaussés de crayon de fer noir. Conglomérat d'organe et d'animal, ces corps condensés exhibent leur pilosité, sorte de toison entre poil, fourrure, et chevelure. Asexués, visages cagoulés, affublés d'éléments vestimentaires, parfois bicéphales, ils avancent tête baissée, le corps chancelant tels des héros ordinaires.







corpusgraphie n°8 - céramique - 35x19x52 cm - 2015
corpusgraphie n°9 - céramique - 25x26x39 cm - 2016
corpusgraphie n°3 - céramique - 26x27x63 cm - 2013
corpusgraphie n°10 - céramique - 26x28x56 cm - 2016



corpusgraphie n°14 - céramique - 170x110x35 cm - 2017





vue d'exposition [majøtik], Espace 111, Montreuil - 2011

À première vue, les sculptures de Christine Coste ont cet air angoissant et torturé des œuvres de Bacon ou de Louise Bourgeois. Mais, loin d'exercer un art thérapeutique et de cultiver le mystère ou la provocation, la jeune femme rencontrée sur le Salon Mac 2000 dévoile un tempérament positif et très accessible.

sculpture/installation céramique 2015-2001

Son travail singulier sur le corps n'a aucune vocation morbide, bien au contraire : ce que l'artiste essaie de traduire dans ses représentations organiques et viscérales, « *c'est l'énergie vitale de chaque être humain* ». Ses sculptures hybrides et animales incarnent la vie par l'utilisation permanente du rouge sang, couleur des passions, des émotions, de l'érotisme. De la douleur aussi, car nul n'échappe aux souffrances de la vie : les visages hurlants de Christine Coste ont cette puissance expressive dénotant le mal-être de l'Homme, prêt à exploser en un cri sourd.

L'artiste sonde l'âme humaine en profondeur et l'enveloppe dans des chairs de céramique à l'émail couvert de bosses, d'aspérités, de coulures, d'entailles, parfois même de plaies béantes et de cicatrices recousues. Le désir de transmettre une énergie vitale se perçoit aussi dans la série des *encorps*, étroitement liée à la musicalité du spectacle vivant par sa déclinaison en « mouvements ».

Du chaos à l'émergence

95C, installation au titre humoristique, symbolise avec éloquence le pouvoir de l'unité dans la multiplicité : au sein d'un grand visage, les bouches vermillon de faces miniatures

clament « *le potentiel énergétique de chacun pour faire avancer un groupe* ». Cette volonté d'individualisation prélude également à la série des *my face*, figures humaines reliées par des tuyaux de perfusion à des attributs de leur personnalité.

Suivant la technique du modelage, Christine Coste développe un langage plastique cohérent au service de la sensibilité et de l'expression pure. Dans la lignée des « *matérialistes* » comme Rebeyrolle, Kiefer ou de Staël, qu'elle admire particulièrement, elle donne corps à ses œuvres grâce aux possibilités plastiques de la terre nourricière. La peinture de Nicolas de Staël a été l'élément révélateur de sa démarche artistique : « *du chaos de matière, j'ai vu émerger le sujet* », autrement dit le sens. Christine souhaite alors encourager « *l'ouverture d'esprit et l'appropriation personnelle de l'œuvre par le spectateur* ». Ainsi dit-elle utiliser la céramique au profit de la sculpture dans sa matérialité, propice aux expériences sensorielles. À la texture épaisse et rugueuse du grès, l'artiste associe désormais le textile, notamment le fil d'or intégrant un nouvel « *alphabet de matériaux et de couleurs* ».

Hymne à la Vie

De la liberté créative de Christine Coste résulte une grande liberté d'interprétation. Ses créatures ambivalentes, attractives et répulsives à la fois, constituent un microcosme insolite, où l'on retrouve un peu des œuvres de Louise Bourgeois et surtout d'Annette Messager, à travers les recherches sur le textile et la suspension. Mais dans ces sculptures de terre, il y a surtout l'empreinte vigoureuse et le talent confirmé de Christine Coste. Affranchie de ses modèles, elle impose un univers dont le bestiaire anthropomorphe, étrange et fascinant, chante un véritable Hymne à la Vie.

Marion Kling - Artension, 2008



rouge corps n°9 - céramique - 20x22x62cm - 2009 > Vue d'exposition, Primaire, galerie Collection, Paris

eros 2009

Dans un triangle, soixante quatre sexes flasques blancs rehaussés de rouge surmontés de bouches vermillon clament leur singularité. Les lèvres ornées d'un piercing doré s'offrent au passant. Chaque sculpture peut être acquise et laissera place à une trace en pointillé. Têtes réduites ? Croqueuses d'hommes ? Objet transitionnel ? Vierges offertes ? Libre à vous de se les approprier.



the last supper 2010

the last supper met en scène sur une table nappée de blanc douze talons aiguilles carmin qui se liquéfient et dont l'un, étape finale, finit par l'être. Ils entourent l'élément central, un slip laiteux d'homme xxl débordant de liquide rouge. Les protagonistes de la cène, objets sexués se placent de manière désordonnée, faisant face ou tournant le dos au masculin. Les chaussures ont cet air buté et semblent vouloir s'exprimer avant de se dissoudre entièrement. L'une d'entre elles trahira, mais qui ? Et laquelle ?



l'assaut 2010

À la croisée du romantisme noir,
du roman noir et du surréalisme

l'assaut donné
le coup est tiré
effleurée/étiolée/noircie
dépouillée

la fleur

un peu...
beaucoup...
à la folie...
pas du tout...

Qui est l'auteur(e) du crime ?
Quel est le mobile ?
Y a-t-il eu des témoins ?



l'assaut - céramique - 200x190x5 cm - 2015



eroscopie 2015

Que reste-il d'un homme après la catastrophe ? Chez Christine Coste un corps lourd, pesant, pétrifié, carbonisé, réduit à des jambes nues, des pieds grossièrement chaussés et un sexe flasque; un corps arrêté net dans son mouvement mais pas dans sa mémoire. Il suffit d'un stéthoscope fixé à ses testicules pour que surgissent, ressurgissent du mur qui lui fait face, des brides de figures, éclats de pulsions sexuelles assassines.

Au bout des deux pavillons du stéthoscope, des visages de femmes, des masques menaçants et des éléments organiques se déploient en autant de médaillons de porcelaine que des battements éclatés de vie nets ou diffus. Leur cosmogonie atemporelle éclaire autant l'innommable que les actes, les non-dits et les secrets. Leur rouge, rose, gris vibre en opposition à la masse sombre totémique en céramique, sans buste et sans visage. Le déplacement du flux, de l'un à l'autre, induit le trouble, bouscule l'ordre établi, le dérange pour mieux le faire éclater, le révéler dans ses contrastes.

Christine Coste avec *eroscopie* sculpte, installe l'espace du psychisme confronté / opposé au chaos, au silence. La métaphore / métamorphose les réactive. L'œuvre d'art les exorcise en un conte ou fable des pathologies de l'homme et du monde contemporain. La mémoire est source et sujet de création dans l'œuvre de l'artiste qui la ranime, l'anime dans une inquiétante étrangeté sursaut de vulnérabilités et de consciences.

Christine Coste

journaliste au Journal des Arts et à l'Oeil
catalogue exposition,
3 regards sur la céramique contemporaine,
centre d'art contemporain, 116, Montreuil, 2015

eroscopie

céramique, stéthoscope - 200x200x250 cm - 2015



fuck the king 2017

Avant ?

Le temps se fige

Après ?

L'action se fige

La catastrophe ?

Corps sans corps

Ils se défient, s'échinent, se répandent, se repoussent, se possèdent, se disloquent... Et toujours s'acharnent

Outrage

Crime de lèse-majesté !



terra incognita 2016-2007

terra incognita est une rencontre improvisée entre la terre (sculpture, dessin) et un autre champ artistique (son, danse, écriture, vidéo, etc...), entre Christine Coste et les performeurs associés.

Son dispositif de bâches noires s'adapte à chaque espace suivant sa configuration et sa destination. Du mobilier, un socle, des outils, un écran, c'est selon. La terre solide ou liquide est le personnage central d'une histoire collective. Majestueuse, ancestrale, elle s'anime, se propage, contamine l'espace, met les corps en mouvement, les recouvre, les aspire. De l'espace vierge au chaos, de l'immobilité silencieuse à la transe, de l'humain à l'animal, le regardeur se laisse envahir. Comme l'argile, il devient poreux et peut ainsi éprouver sa propre narration.

Vidéos et photos sur le site www.christinecoste.fr

terra incognita

CRD Montreuil avec Yorick Grand, Nikola Kapetanovic, Jean-Pierre Perro - 2015
Galerie 56 Rivoli, Paris avec Nikola Kapetanovic, Fred Soupa - 2016



la vie commence maintenant 2017

performance - 50 min

terre **Christine Coste**

son **Nikola Kapetanovic, Fred Soupa**

Sur scène, un dispositif ; un espace bâché de noir, un socle, un arbre à cymbales, un udu, un bloc de terre, un corps en genèse, un percussionniste. Le musicien expérimental rivé à ses pédales et tables de mixage est hors champ.

Une voix d'enfant vient rompre le silence et déclenche le mouvement larvaire de la performeuse. Les corps se palpent, se rencontrent. Et toujours, tel Sisyphe, la plasticienne travaille la matière où bruissent les questions. La terre devient tour à tour sexe féminin, masque, embryon, bête. Force tellurique, elle déferle en pluie, recouvre les murs et le sol, imprègne le corps de la performeuse, le recouvre, le pétrifie. Mue par l'action d'images projetées, le corps enfante à nouveau.

Les sons, les corps et la matière sont poreux. Ils circulent librement, se répondent, s'opposent. Le larsen ondulatoire du udu excite la mobilité. Les gongs, les cymbales viennent dissoudre ou percuter les sons électro, souligner ou distordre les mouvements. Les représentations graphiques se télescopent ; peinture matiériste, statuaire antique, dessins pariétaux, figures anthropomorphes, images numériques.

la vie commence maintenant est un moment intense et fugitif qui crée du lien avec le regardeur éprouvant sa propre narration. Une transe ? Un rituel chamanique ? Un culte voué à la femme ?

Une performance qui questionne avec poésie la place de l'Homme face à la permanence de la matière.





making narratives 2017

série de douze performances - entre 15 min et 5 h

terre **Christine Coste**

son **Fred Soupa**

Au GICB2017, festival de céramique en Corée, construit pour l'occasion, il y a l'élément indispensable et constitutif des performances, le dispositif ; un espace blanc de 10x10 m, un socle, un waterpad, trois murs de 320x240 cm, de la terre, le corps de la plasticienne, le musicien et le public. Le percussionniste expérimental alterne entre mixage de sons enregistrés provenant de la terre et instruments en live.

Quotidiennement une narration s'invente entre la terre et le son, entre la sculpture, la peinture et le mouvement. L'espace laissé intacte après chaque performance se transforme laissant chaque jour une trace du vécu.

Pour le Bouda day, fête nationale en Corée, durant cinq heures, la plasticienne modèle et installe une multitude de figurines de terre sur fond de ville géante. les voix du public sonorisées manifestent leur réaction face à cette foule.

Suite au lien qui s'est créé, les performeurs invite le céramiste japonais Yamada Hiroyuki pour deux performances. Il met en jeu son corps, sa culture et son savoir en tournant des pièces sur scène.

making narratives sont des moments intenses et fugitifs qui créent du lien avec le regardeur éprouvant sa propre narration. Des performances qui questionnent avec poésie la place de l'Homme face à la permanence de la matière.

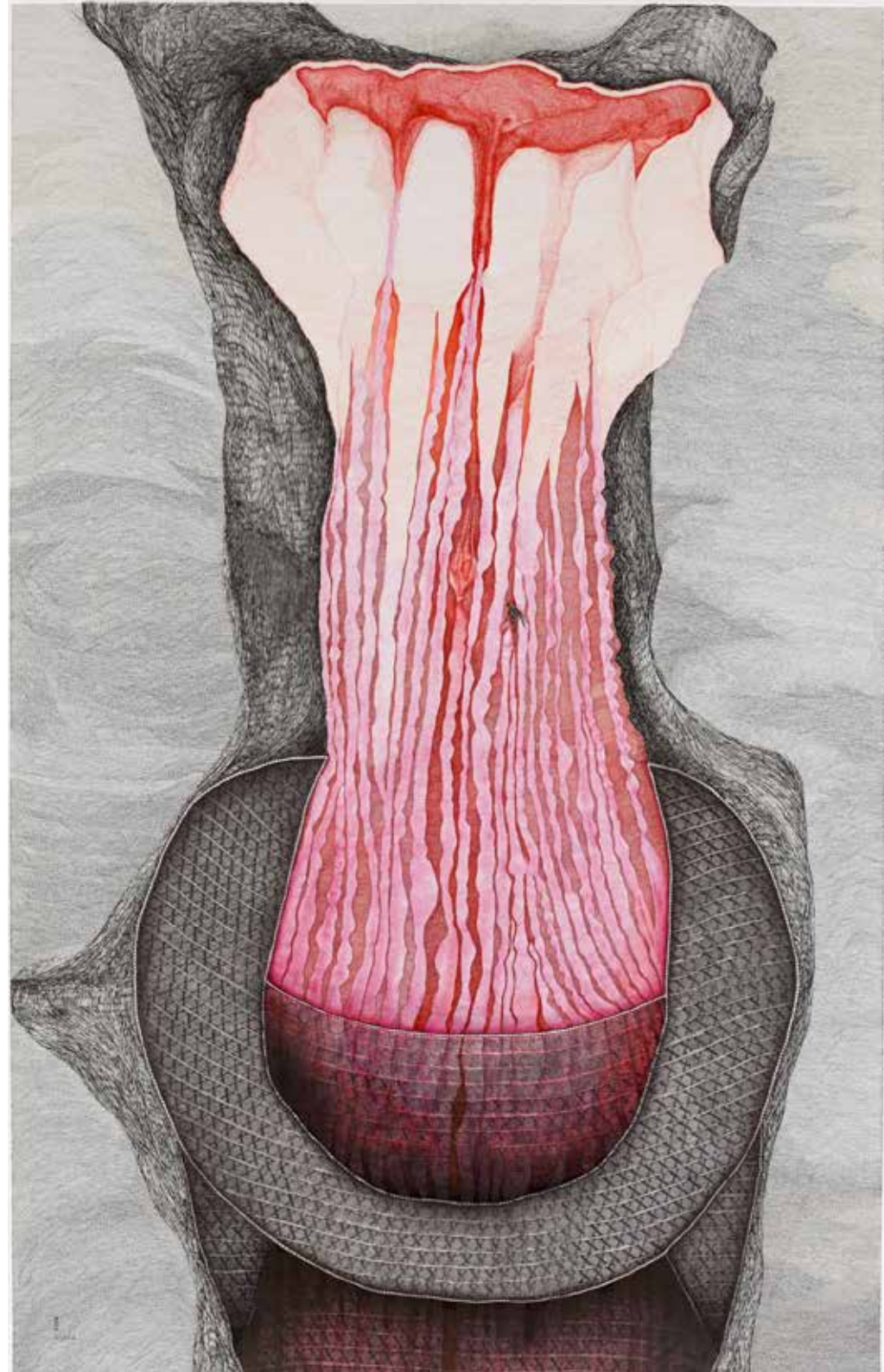


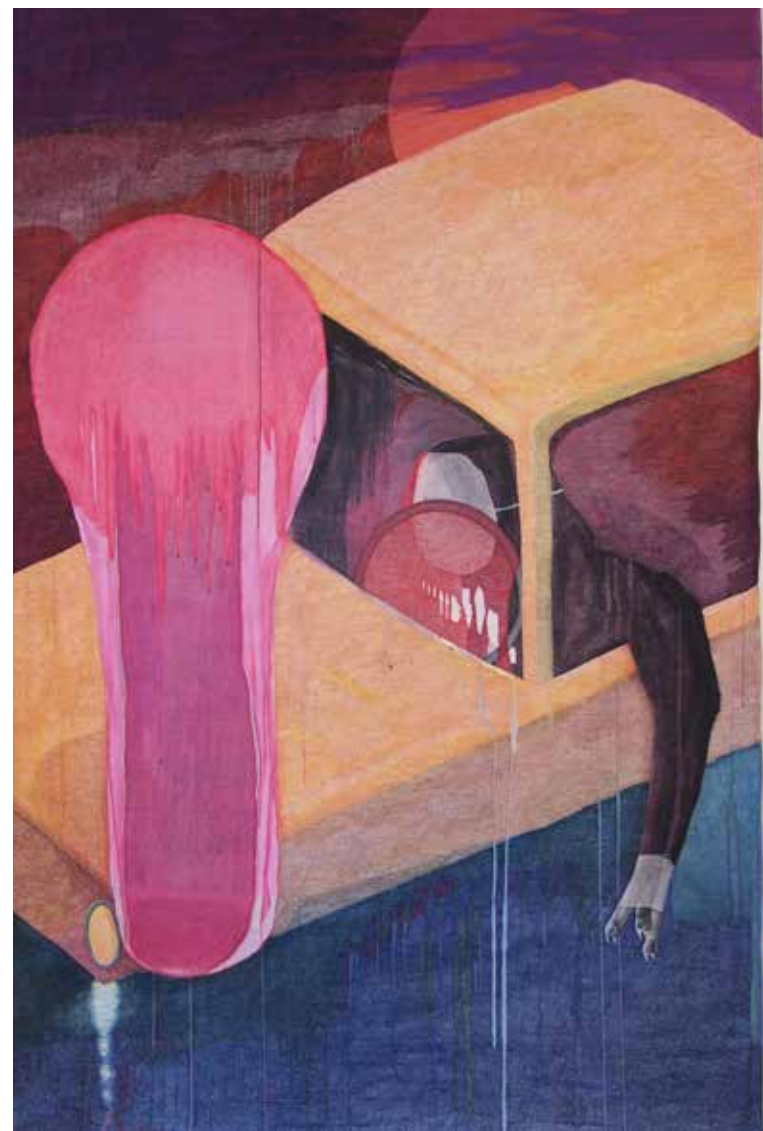


utérin 2016-2014



Des formes ectoplasmiques vibrent, dialoguent, se rencontrent. Elles traversent des fausses perspectives, brouillent les repères et s'enfoncent dans un labyrinthe de paysages mentaux. La mollesse gagne, l'environnement se fragilise. Ces matrices nourricières percent derrière une trame d'agrégat de mailles graphiques répétitives. Les couches se superposent, interagissent dans un phénomène vibratoire transparent et sensuel. Tissus épidermiques ? Broderies minéralogiques ? Chairs flottantes ? Strates cellulaires ? Muqueuses en éruption ? Microcosme ? Macrocosme ? Evocations improbables...



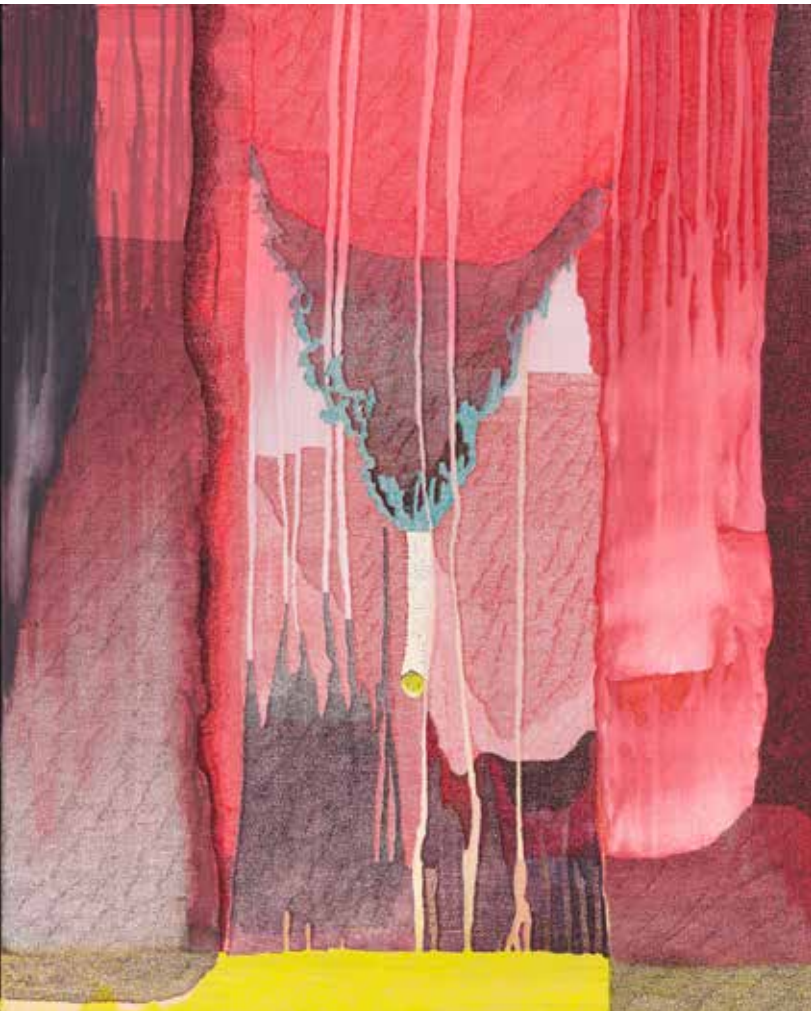


utérin n°7 - encre et acrylique - 120x240 cm - 2016
utérin n°2 - encre et acrylique - 120x220 cm - 2014
utérin n°6 - encre et acrylique - 120x240 cm - 2015

il se passe quelque chose 2016-2015

Les couleurs s'emballent et s'incarnent. Les rouges se violacent, se vermillonnent, les roses se vieillissent. Le cramoisi côtoie l'acide. Les formes molles, encore hybrides et toujours sans visage perdent leur identité au profit de la teinte. Côte à côte, posées, emboîtées ou distantes, elles attendent, à l'affût... Quelques repères architecturaux ouvrent ou ferment l'espace. Organiques, mentaux, surréalistes et sans cadre, ces paysages éprouvent le regardeur en direct.





il se passe quelque chose n°1 - encre et acrylique - 65x85 cm - 2015
il se passe quelque chose n°4 - encre et acrylique - 70x100 cm - 2016
il se passe quelque chose n°3 - encre et acrylique - 70x100 cm - 2016

christine coste

vit et travaille à Montreuil

34 rue Francisco Ferrer 93100 Montreuil

christine@christinecoste.fr

06 83 47 75 37

www.christinecoste.fr

Formation

1987 Esag - Ecole Supérieur d'Arts Graphiques

1991-2001 Ateliers Beaux-arts de la Ville de Paris - atelier Nicole Giroud et Christian Desse

Mention spéciale du jury pour la démarche artistique Céramique 14, Paris,

Prix du jury Rencontres des Arts, Thevet-st-Julien,

Collection > Gallery Saatchi, Londres - Viviane S. - Ville de Montreuil

Edition Christine Coste / Marcia Marques Rambourg "Que.La.Peau.Tienne"

Expositions personnelles

2016 Galerie In Situ, Nogent-le-Rotrou

2014 La Halle Saint-Pierre, Paris

2012 Corpus Graphie, Montreuil

2011 Espace 111, Montreuil

2008 Galerie l'Usine, Lyon > Décortiqués, Châteauroux

2007 Corps (résidence), Pujols

2004 Plat de Résistance, Dijon

2001 La Halle Saint-Pierre, Paris

Expositions de groupe

2019 Art Festival Fresh Winds , Islande

2018 terrain vague, le 116 Centre d'Art Contemporain, Montreuil

2017 Contrastes, Roubaix > Venus Vesper, L'Atelier, Centre d'Art de de Mitry Mory > Musée du Romantisme, Paris > Minimenta, Point Rouge Gallery, Paris > Céramique 14, Paris

2016 Céramique 14, Paris > Point Rouge Gallery, Minimenta, Paris > Le jardin d'Eros, Paris

2015 Point Rouge Gallery, Incarnation, Paris > Carthographies intimes - 3 regards sur la céramique, Centre d'art contemporain 116, Montreuil > DDessin, Paris > Galerie le cœur au ventre, Lyon

2014 Corps et Âmes, Galerie La Ralentie, Paris > Tout va bien, Galerie Quai Est, Ivry-sur-Seine

2013 FYOW, Montreuil > Rencontres des Arts, Mers-sur-Indre > L'appartement, Galerie Collection, Paris Primaires, Notron

2012 Rouge, Galerie Collection, Paris > Primaires, Pezenas > Photocéramique II, Musée de Sarreguemines

2011 Musée de l'érotisme, Paris > Galerie l'Arrivage, Troyes

2010 Puls'Art, Le Mans

2009 Gallery Saatchi, Londres > Eros, Maison de la céramique, Giroussens > Art Cité, Fontenay-sous-bois

2008 Mac Paris, Paris > Carré des Coignard, Nogent-sur-Marne > Galerie À l'Écu de France, Viroflay 11^{ème} festival Art et Déchirure, Rouen > Les Blancs Manteaux, Paris > Tricollectif, Craon

2007 Mac 2000, Paris > Cri d'Art - Ceramic'Art, Amnéville-lès-Thermes > Puls'Art, Le Mans

2006 Rencontres des Arts, Thevet-st-Julien > Céramiques insolites, Saint-Galmier

2005 Emergence II, Maison de la céramique, Giroussens > Figuration critique, Paris > Puls'Art, Le Mans

Performances

making narratives 2017 GICB2017 International Ceramic Workshop, Corée

la vie commence maintenant 2017 L'Isba des Arts, Montreuil

à table ! 2016 Label Friche, Nogent-le-Rotrou

m'inscrire 2017 L'Atelier, Centre d'Art de Mitry Mory 2016 Hear, Strasbourg - Label Friche, Nogent-le-Rotrou

terra incognita 2016 Label Friche, Nogent-le-Rotrou - Galerie 59 Rivoli 2015 les Rencontres Inouïes, CRD de Montreuil 2014 ICI Montreuil 2013 Rencontres des Arts, Mers-sur-Indre 2012 Espace 111, Montreuil - Galerie Collection, Paris 2011 Maison des femmes, Angers 2010 APAC, Montreuil 2008 Musée David d'Angers, Angers 2007 Théâtre de la Noue, Montreuil

les soirées dessinées 2016 Galerie 59 Rivoli, Paris 2015 Le 116, Montreuil - BHV, Paris - Galerie Icône, Paris - DDessin, Paris 2014 Galerie AREA, Paris - fête de l'Humanité, Paris

la partie du dedans 2004 spectacle terre, voix, piano et vidéo, Angers, Paris, Le Caire

Ateliers pédagogiques

2016/10 Formatrice sculpture CAP céramiste, Atelier Chemins de Terre, Montreuil

2015/10 Formatrice sculpture, atelier Rrose Sélavy, Paris

2015 Arthécimus, la fabrique de l'humain, le 116, Montreuil - Classe APAC, (CP-CM2), Montreuil

2010 Workshop photocéramique, Double peau, lycée d'arts appliqués Auguste Renoir, Paris

2008/1999 Ateliers pratiques artistiques (voir cv ateliers pédagogiques)

